

s'en ala. La fu pris Amauri li cuens de Monfort, et i fu ocis li cuens de Bar le Duc¹, et y ot grant masse de chevaliers que mors que pris, que dou siecle que de religion. Li sergent a pié i furent tuit perdu et dou harnas li plus². Cil qui eschaperent de la bataille s'en vindrent a Escalone ou il troverent le roi de Navarre et le conte de Berteigne³ et toute⁴ l'ost. Si tost⁵ come il furent la venus⁶, si grant effroi se mist en euz toz, que il sembloit a toz ceuz qui ilec estoient que li Sarraasin⁷ les deussent venir prendre toz⁸. Dont il avint que, si tost come il fu amuté⁹, chascun¹⁰ se mist a aler vers Japhe sanz conroi et sanz atendre li unz l'autre. Ains s'en aloient¹¹ ausi come gent desconfite si que il i¹² laisserent grant plenté de viandes et de harnois¹³. Quant il vindrent a Japhe, il¹⁴ demorerent moult poi, ains s'en partirent et ne finerent tant que¹⁵ il furent venus¹⁶ a¹⁷ Acre¹⁸.

A. 1239

CHAPITRE XLVI.

Quant il furent la venus, si se i¹⁹ tindrent et²⁰ demorerent un²¹ lonc tenz sans riens faire. Dedens ce, un clerc de Triple, qui avoit nom Guillaume²², vint en l'ost et dist as barons que li sodans²³ de Haman lor mandoit que, se il voloient venir vers²⁴ sa terre, par²⁵ quoi il peust avoir²⁶ la force et l'aide des Crestiens, il lor metroit en main ses fortereces, et si devenroit²⁷ Crestiens. Et de ce les²⁸ mandeit il moult preant²⁹ et requérant que il ne demorast en eaus. Li baron

¹ Le cuens du Bar. D. G. — ² Et tout le plus du hernois. D. G. — ³ Bretagne. A. D. G. — ⁴ Tot. D. G. — ⁵ Et si tost. D. G. — ⁶ Venu. A. — ⁷ Qu'il lor sembloit que li Sarrazin. D. G. — ⁸ Toz omis par D. Venir tous prendre. G. — ⁹ Amuté. A. D. G. — ¹⁰ Chascuns. A. — ¹¹ Alerent. G. — ¹² I omis par A. D. G. — ¹³ Hernois. D. G. — ¹⁴ Il i. D. G. — ¹⁵ Jusque. A. — ¹⁶ Venus omis par D. — ¹⁷ Vindrent a. A. G. — ¹⁸ I omis par A. Si s'i. G. — ¹⁹ Et i. G. — ²⁰ Si se tindrent la un. D. — ²¹ Soudan. D. G. — ²² Par. D. G. — ²³ Por. G. — ²⁴ Il eust. D. G. — ²⁵ Devendroit. A. D. — ²⁶ Lor. D. G. — ²⁷ En priant. D. G.

Cette défaite arriva le 13 novembre 1239. « Comes Barri captus fuit in die sancti Brixii, ut dicitur, ad mortem vulneratus est in bello quod aggressus est sine consilio inter Joppam et Jerusalem, et captus est comes Montisfortis et viri nobiles capti sunt cum eo plus quam octoginta, multis tamen Saracenis interfectis et quibusdam captis et ad exercitum nostrum transmissis, et ex tunc et viribus et corde et consilio nostri coeperunt deficere. » Albéric des Trois-Fontaines, p. 572. — « Sciat is quod comes Britannia fecit equitatum unum ante Damascum, et sumpsit prædam magnam et salvam conduxit ad exercitum. Super hoc invaderunt ei comes de Bar, comes de Montiforti, dux Burgundie, et post octo dies fecerunt alium equitatum sine consilio comitis Britannia et ibidem interfectus fuit comes de Bar, dominus Simon de Claromonte, dominus Joannes de Barres, dominus Robertus Malet, Richardus de Buemund et alii innumerati. Dominus Almaricus, comes Montisfortis, captus fuit et ductus in Babyloniam; dux autem Burgundie fugit. » « Sciat is quod Damascus non capitur ut dictum est prius, sed redierunt omnes Acon. Præterea sciat is quod dominus rex Francie amovit omnem thesaurum suum a Templo, quoniam Templarii nec Hospitalarii noluerunt Francos in hoc discrimine adjuvare. Et sciat is quod sexaginta capti sunt vivi et postea in reditu decem milites nobiles. » Matth. Paris, p. 358. Sanuto,

p. 215, semble accuser les Chrétiens de lâcheté dans cette bataille. Voyez Tillemont, t. II, p. 361-363, et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 439-440.

²² Ce Guillaume de Tripoli, dont parle ici notre texte, est sans doute le même personnage que Guillaume de Tripoli, du convent des frères Prêcheurs d'Acre, qui de dia, en 1273, à Grégoire X, un traité, encore manuscrit, intitulé: *De statu Saracenorum et de Machumeto*. Guillaume accompagna, en 1271, Marc Paul auprès du kan des Tartares, et le voyageur vénitien en fait un grand éloge. Voyez Échard, *Scriptores ordinis Prædicatorum*, t. I, p. 264-265. Le récit de la continuation nouvelle dont nous avons parlé plus haut, p. 415, note c, est tout différent: « Un frere Meneur qui avoit non frere Guillaume, qui estoit peneancierz l'Apostole, legaz en l'ost. » Voyez plus bas le ch. xxxi de la continuation dite de Rothelin.

Le prince de Hamah, Malek-Modhaffer, était l'allié de Nodjm-Eddin contre le prince de Baalbeck, qui voulait s'emparer de Damas. Il envoya des troupes au secours de cette ville, et, pour éviter les attaques du prince d'Émèse, son ennemi, il fit répandre le bruit qu'il allait livrer sa capitale aux Francs et que ses troupes l'abandonnaient, ne voulant pas s'associer à son apostasie. Le prince d'Émèse ne fut pas la dupe de ce stratagème. Il n'est pas étonnant que les Chrétiens, trompés par ces faux bruits, se soient mis en marche pour aller au-devant de ce nouvel allié. Voyez *Extraits d'Abou'l-fida, Hist. Orientale*, t. I, p. 115.